

Riviera-Chablais

A Vevey, la droite voit aussi rouge que les comptes

Finances

Le clivage est net sur la stratégie pour repartir après des années de spirale négative. La rentrée sera chaude sur le volet de la hausse d'impôts

Des chiffres «traumatisants». Etienne Rivier, municipal des Finances, n'a pas tenté de minimiser la situation jeudi au moment de rappeler la gravité de la situation financière de Vevey devant le Conseil communal. Le solde des comptes 2016 présente un déficit de 5,8 millions, un découvert de 14 millions, un potentiel d'investissement en chute libre et des indices clairs de déficit structurel (*notre édition du 9 juin*).

Comment sortir de cette spirale infernale et chronique? La Municipalité propose en premier lieu une hausse d'impôts de trois points (environ 3 millions de recettes annuelles supplémentaires)

pour 2018 et 2019. Le débat sera bouillant le 7 septembre avec un risque non négligeable de référendum à la clé.

La politique municipale est sous le feu des critiques. La droite attaque au chalumeau un Exécutif trop dépensier à son goût. La gauche se dit déçue sans désavouer totalement des ministres soumis à des facteurs difficiles à anticiper (facture sociale, retard important dans les rentrées fiscales). Au final, PS, Verts, Décroissance-Alternatives et Vevey Libre ont majoritairement permis de valider les comptes, malgré le non de l'UDC et l'absence du PLR et du PDC.

En attendant la foire d'empoigne du 7 septembre, la droite a déjà fait chauffer la machine. «Trop c'est trop! a dégainé Werner Riesen au nom de l'UDC. La situation s'aggrave sans que la Municipalité change de stratégie. Il faut réorganiser les services, réaliser des économies d'échelle et procéder à des coupes dans les prestations, il n'y a pas d'autre

solution. Et arrêtons la politique de l'arrosoir pour choyer une partie de la population qui ne rapporte peu ou rien à la Commune!» De quoi faire bondir Alain Gonthier (Décroissance-Alternatives): «Nous y revoilà avec la légende urbaine des hordes affamées qui déferlent sur Vevey! La pyramide fiscale de notre population montre une grande stabilité ces dernières années.»

Christophe Ming (PLR) n'en démord pas: «Personne ne pose la question des mesures urgentes et drastiques à prendre.» Son camarade de parti Patrick Bertschy ajoute: «Au moment du budget, le PLR a fait une série de propositions d'économies, quasi toutes refusées! Notre marge d'autofinancement ne nous permet plus d'investir sans emprunter. Lausanne, Montreux, La Tour-de-Peilz arrivent à un bénéfice. Pourquoi pas nous? Jusqu'où allons-nous accepter ça?»

Les critiques de la gauche et du centre, majoritaires à la Municipalité, sont restées mesurées.

Selon Antoine Stübi, «les Verts se joignent à la déception générale», mais l'élu constate globalement «un cadre financier respecté». Vincent Matthys (PS) a en outre mis le doigt sur la difficulté de prévoir les dépenses cantonales et intercommunales.

Le PDC se dit pour sa part «loin d'être satisfait». «L'ancien syndic (*ndlr: le socialiste Laurent Ballif*) promettait déjà l'équilibre financier, et nous en sommes loin, lance Jean-Marc Roduit. A la Municipalité de trouver des solutions!» Peter Schuseil (Vevey Libre) nuance: «La responsabilité nous incombe aussi à nous, conseillers communaux.»

Pour Laurent Lavanchy (Décroissance-Alternatives), «n'aurait-il pas fallu augmenter les impôts plus tôt?» «Fiscalement, nous ne sommes déjà pas attractifs, ce ne sera pas mieux en les augmentant», a répliqué Bastien Schobinger (UDC). Le thème majeur de l'été politique veveysan est servi.

Karim Di Matteo

Nouveau départ pour l'Hôtellerie de Châtonneyre à Corseaux

Gastronomie

Après des années mouvementées et un lifting, l'auberge communale a rouvert ses portes mercredi dernier

Serait-ce une fin heureuse pour la saga qui tient les Corsalins en haleine depuis sept ans? C'est en tout cas ce qu'espèrent les nouveaux gérants de l'auberge communale, le chef Gaël Boulay et son associé Florian Paulus. Idem du côté de la Commune, qui vient de terminer d'importants travaux (1,6 million de francs) pour moderniser le restaurant.

La nouvelle équipe a tout d'une dream team. Le cuisinier de 43 ans a fait ses armes parmi les meilleurs. D'abord en Suisse, au Pont de Brent, puis en France, au côté d'Alain Ducasse et de Michel Troisgros, avant de lancer son propre restaurant, Mets Gusto, à Paris, où il rencontre son associé. Le nouveau directeur est installé à Corseaux depuis quatre ans: «Quand j'ai vu l'annonce dans la presse, j'ai tout de suite pensé qu'il y avait du potentiel», raconte le jeune tenancier.

L'histoire commence en 2010 quand la Municipalité donne son congé à la famille Barth, qui gère les lieux depuis vingt-sept ans. La moitié du village a alors signé une



Le chef Gaël Boulay avec son associé, Florian Paulus. ALINE ECUYER

pétition de protestation craignant, entre autres, que l'Hôtellerie ne devienne un restaurant gastronomique hors de prix. Le bail avait été prolongé jusqu'en 2018. Les Barth avaient finalement jeté l'éponge avant d'être remplacé par les Rossignol en 2015. A la fin d'un bail de six mois, pas convaincu, le couple était reparti sans se retourner.

Avec ce renouveau, le syndic, Antoine Lambert, est ravi: «On est dans une collaboration win-win constructive. On cherche des solutions qui sont dans l'intérêt de chacun.» Ensemble, ils veulent redonner vie au village. «On propose une carte de saison avec des producteurs de la région, qui

change régulièrement, et des prix de bistro», explique Florian Paulus. Gaël Boulay ajoute: «Avec des produits de qualité, bien présentés, on mange aussi bien que dans les plus grands restaurants.»

Si le rez-de-chaussée est tout neuf, les chambres n'ont pas été rénovées: «On a remplacé la literie et les rideaux pour apporter du confort. Avec un rien, on change toute l'atmosphère d'un lieu», explique Florian Paulus.

L'auberge se veut ouverte à tous. Les besoins de la clientèle locale et touristique ont été pris en compte. «On est vraiment bien partis pour que ça fonctionne au mieux», conclut Antoine Lambert. **Aline Ecuier**

Jongny

Une démission à la Municipalité



Sébastien Eienberger, municipal des Ecoles, de l'accueil de jour et de la gestion des déchets, a annoncé sa démission au Conseil communal mercredi. Celle-ci interviendra au 31 décembre. Inspecteur à la Sûreté de la police cantonale pour l'est, 47 ans, il est municipal depuis onze ans et fut conseiller communal quatre ans. L'élu invoque «une surcharge de travail». L'élection complémentaire pour désigner son successeur est fixée au 24 septembre. **K.D.M.**

Leysin

Rentrées fiscales en nette baisse

Comme les années précédentes, la Municipalité dévoile des comptes bénéficiaires. Malgré une forte baisse des rentrées fiscales (-22,9% par rapport aux comptes 2015), l'Exécutif a maîtrisé ses charges (-1,2%, soit 18,96 millions de francs) et dégagé un bénéfice de 238 700 francs. Alors qu'elle atteignait 3,98 millions en 2015, la marge d'autofinancement accuse un net recul (à 1,16 million). Une situation «exceptionnelle» qui s'explique par une régularisation fiscale d'une personne morale défavorable à la Commune, explique le syndic, Jean-Marc Udriot. **D.G.**

Saint-Légier

La Fête au village se déplace

Lancée hier soir, la Fête au village de Saint-Légier-La Chiésaz, organisée tous les deux ans en alternance avec Blonay, se poursuit aujourd'hui de 10 h (ouverture des caves) à 4 h du matin. Principale nouveauté cette année: le déplacement du cœur de la fête sur le parking de l'église de La Chiésaz et le champ attenant. Au programme, concert-apéritif par la société de musique de Saint-Légier, spectacle de gymnastique. Dès 17 h, plusieurs concerts et une soirée DJ sont prévus jusqu'au bout de la nuit. **C.B.**

Les marchands de Vevey veulent bien aller à La Tour-de-Peilz

Fête des Vignerons La décision de déplacer le marché pour laisser place aux arènes a été confirmée

«Vevey n'a pas de solution pour nous!» «Les autorités de Vevey n'ont pas été crédibles! Mais le capitaine Rouiller, pour la police du commerce, est un partenaire. Maintenant, nous devons mener notre barque.» Avec ces constats, les commerçants du marché veveysan ont voté leur future délocalisation à La Tour-de-Peilz. Le vote s'est déroulé mardi soir, lors de l'assemblée générale de leur association (ACMV).

Pour rappel, la Fête des Vignerons occupera la Grande Place, où se tiennent habituellement les marchés. En principe d'octobre ou novembre 2018 à octobre 2019, les marchands laisseront donc la place au montage et démontage des monumentales arènes. La décision de déménager à La Tour-de-Peilz avait été esquissée lors d'une réunion avec les autorités le mois dernier. A cette occasion, le Municipal en charge, Etienne Rivier, avait proposé de les déplacer en différents lieux. Tous balayés. «Dans la vieille ville, en 1999, nous avons fait 50% de chiffre d'affaires en moins, a rappelé Philippe Stuby, boucher et président de l'ACMV. De plus, nous avons toujours dit que nous ne voulions être déplacés qu'une seule fois.»

Parmi les autres solutions, un déplacement sur les quais est hors de question, pour des questions de vent. Le jardin Doret est exclu et sera probablement utilisé par la Fête des Vignerons. Quant à Saint-Martin, surplombant le centre: «Il faut oublier de faire monter les clients là-haut l'hiver quand cela glisse. Bonjour les dégâts!», s'est exclamé Philippe Stuby.

L'Exécutif de La Tour sera-t-il d'accord? «Le syndic m'a confirmé que la Municipalité nous accueillera les bras ouverts. Ils n'attendent qu'une demande dans ce sens», a souligné François Vodoz, secrétaire de l'ACMV. **ST.A.**

La Côte

Les cabanes de

Nyon

Le nouveau camping payant du festival affiche déjà presque complet. L'offre répond aux demandes d'un public qui évolue

Martin Bernard

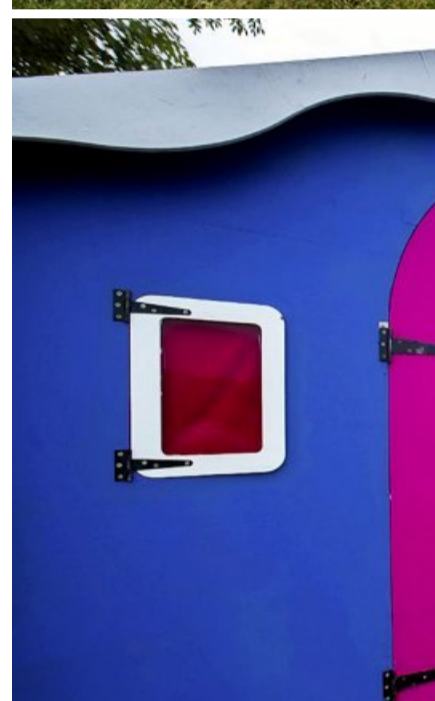
Elles sont la grande nouveauté du prochain Paléo. Et déjà, un vrai succès. A un mois du début de la 42e édition du festival nyonnais, les 126 tentes, yourtes et maisonnettes pittoresques mises en location pour la première fois cette année ont presque toutes trouvé preneur. «Environ 80% des emplacements sont partis en même temps que les billets. Le reste s'est écoulé régulièrement jusqu'à aujourd'hui, se réjouit Stéphane Demaurex, chargée du camping payant. Nous sommes contents d'avoir pu estimer avec justesse le nombre de logements susceptibles d'être loués.» Vendredi, les dernières tentes disponibles se comptaient sur les doigts d'une main.

Matelas et coin wi-fi

Nommée le Pal'Asse, la nouvelle zone tarifée sera montée juste avant l'ouverture du festival. Elle s'étendra sur une surface de 5000 m² à l'intérieur du camping historique, qui restera accessible gratuitement aux festivaliers munis d'un abonnement. Le nouveau secteur accueillera environ 430 personnes durant la semaine de festival. En plus d'un vrai lit et d'un matelas, les locataires disposeront d'un coin wi-fi et recharge de téléphone, ils auront droit à du thé et du café gratuit dans la zone d'accueil. Pour six jours de festival, il faut compter entre 315 et 1365 francs pour des emplacements de deux à six places.

Tout le matériel nécessaire à l'installation des logements est à la charge d'un opérateur externe originaire d'Angleterre. Celui-ci s'occupe de la location et organise les prestations, tandis que Paléo installe les sanitaires et le courant électrique.

Des aménagements ont également été faits pour les camping-cars, qui sont chaque année plus nombreux sur la plaine de l'Asse (ils étaient environ 400 en 2016). «Pour 120 francs, les propriétaires de camping-cars auront désormais accès à l'évacuation de leur WC et à l'électricité», précise le responsable du Pal'Asse. Toutes ces nouvelles installations coûteront environ 150 000 francs au festival, qui prévoit d'amortir cette somme en



Echandens

L'EMS La Chocolatière a été inauguré

D'une capacité de 44 lits (31 longs séjours, 13 courts séjours), l'établissement médico-social accueille des résidents depuis le 25 avril. Baptisé La Chocolatière, il a été inauguré vendredi matin 16 juin en présence notamment du président du Conseil d'Etat vaudois Pierre-Yves Maillard. Ce dernier a salué la qualité de l'hébergement qui propose des chambres dotées d'un seul lit. Avant d'affirmer que la généralisation de ce type d'offre dans le canton était l'un des objectifs à atteindre. **R.C.**

Que syndics et

Gland

Les élus ont voté une résolution pour que le Conseil régional s'affirme comme porteur de l'aménagement du territoire dans le district

En novembre dernier, un groupe de syndics du district de Nyon arrosait toutes les communes vaudoises et tous les députés avec un manifeste critiquant la politique d'aménagement du territoire du Canton. Alors que le texte de la nouvelle LATC, déjà adouci, et la quatrième révision du plan directeur cantonal de-